Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8470011
Centre d'intérêt: 230

Hardy, Marcelle.

Les embûches de la démocratie scolaire observables chez les élèves de niveau secondaire : analyse comparative basée sur une étude du cheminement scolaire et une analyse d'entrevue de ces élèves structurée autour des rapports à l'école et de l'origine sociale de ceux-ci / Marcelle Hardy. -- Sainte-Foy : INRS-Education, [1983?].
9 f. ; 28 cm.

"Communication présentée à l'Assemblée annuelle de l'American Educational Research Association, Montréal, le 15 avril 1983". Code: C-96. Bibliogr.: f. 8-9.

Descripteur(s): *Démocratisation de l'enseignement *Caractéristiques de l'étudiant *Caractéristiques socio-économiques *Rendement scolaire *Voies scolaires *Cheminement scolaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Bourdieu, Pierre *Berteaux, Daniel *Commission scolaire régionale de Tilly (Sainte-Foy, Québec)

Identificateur(s) de sujet: *Enseignement professionnel court *Voie pratique

Cette étude exploratoire s'inscrit dans la ignée des préoccupations scolaires d'égalisation des chanc..s devant la réussite scolaire. Elle a pour objectif d'identifier les caractéristiques des élèves qui éprouvent des difficultés scolaires à l'école secondaire et qui sont orientés vers des filières scolaires ne donnant pas accès à un diplôme de fin d'études secondaires reconnu par le ministère de l'Education. Pour structurer son orientation théorique, la recherche s'inspire des travaux de Pierre Bourdieu et de Daniel Berteaux.

L'auteur a choisi comme milieu d'étude la Commission scolaire régionale de Tilly parce qu'on y trouve une population urbaine et rurale dont la situation socio-économique varie de très favorisée à défavorisée. Aux fins d'analyse comparative, elle a retenu l'ensemble des élèves qui, en septembre 1979, étaient inscrits en 3e secondaire professionnel court et voie pratique et, comme population témoin, un nombre équivalent d'élèves de 3e secondaire de l'enseignement général, puis elle a retracé les bulletins de chacun de ces élèves depuis le début du primaire jusqu'en 4e secondaire (février, 1980). En plus de l'étude des 574 dossiers scolaires ainsi échantillonnés, elle a analysé les entrevues semi-dirigées faites auprès de 140 élèves dont le dossier avait déjà été reconstitué.

Centrée sur le rendement scolaire en français et en mathématiques, l'analyse du cheminement scolaire a permis d'identifier les caractéristiques scolaires et sociales de la population étudiée et de constater que l'origine sociale joue un rôle très important dans l'émergence progressive de difficultés scolaires. Des propos recueillis se dégage une attitude de passivité et de résignation à l'égard du

projet pédagogique. Enfin, il semble que plus l'écart social et culturel est grand entre la famille et l'école, plus les différences seraient marquées entre les garçons et les filles au plan des aspirations scolaires et professionnelles.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 03

EDUQ 84700II

LES EMBÛCHES DE LA DÉMOCRATIE SCOLAIRE

OBSERVABLES CHEZ LES ÉLÈVES DE NIVEAU SECONDAIRE

Analyse comparative basée
sur une étude du cheminement scolaire
et une analyse d'entrevue de ces élèves
structurée autour des rapports à l'école
et de l'origine sociale de ceux-ci

Communication présentée à l'Assemblée annuelle de l'American Educational Research Association, Montréal, le 15 avril 1983.

Marcelle Hardy

C-96

INRS-ÉDUCATION
2383 Chemin Ste-Foy
Ste-Foy, G1V 1T1

a) Objectif: Identifier les caractéristiques des élèves qui éprouvent des difficultés scolaires à l'école secondaire et qui sont orientés vers des filières scolaires ne donnant pas accès à un diplôme de fin d'études secondaires reconnu par le ministère de l'Éducation. Ces filières scolaires empruntent actuellement les noms de: voie pratique et de professionnel court dans le milieu d'étude que nous avons retenu.

b) Perspective de cette étude: Cette recherche s'inscrit dans la lignée des préoccupations scolaires d'égalisation des chances devant la réussite scolaire et des études visant la démocratisation de l'éducation scolaire. Les inquiétudes suscitées par l'éducation des jeunes ont déjà été analysées par l'UNESCO, le rapport Coleman puis les travaux Jencks aux États-Unis et les rapports Tremblay et Parent suivis des études du groupe ASOPE au Québec. Pour structurer notre orientation théorique nous utilisons principalement les travaux de Pierre Bourdieu et de Daniel Bertaux qui nous permettent de mettre en évidence la fonction reproductrice de l'école par le biais de l'échec scolaire ou de la difficulté à acquérir les notions scolaires considérées comme indispensables à l'insertion sociale et professionnelle de ces citoyens en devenir.

c) Méthodologie:

1. **Sources des données:** Nous avons choisi la Commission scolaire régionale de Tilly comme milieu d'étude parce que nous y retrouvions un milieu urbain et un milieu rural; de plus, la situation socio-économique de la population varie selon les quartiers ou municipalités de très favorisée à défavorisée (cf. Les secteurs défavorisés du Québec D.P.P., 1977, 111 p.). En septembre 1979, les proportions d'élèves au professionnel court ou en difficulté d'adaptation et d'apprentissage y étaient respectivement de 3,0% et de 7,8%; ces proportions sont voisines des moyennes provinciales (3,5% et 7,3%) pour cette même année. À l'intérieur de la commission scolaire choisie, nous avons concentré notre étude sur une cohorte d'élèves. Nous avons retenu l'ensemble des élèves

qui, en septembre 1979, étaient inscrits en 3e secondaire professionnel court et voie pratique, plus un nombre équivalent d'élèves de 3e année de l'enseignement général; puis nous avons retracé les bulletins de chacun de ces élèves depuis le début de leurs études primaires jusqu'en 4e secondaire (février 1980). C'est ainsi qu'ont été reconstitués 574 dossiers scolaires. Les entrevues auprès des élèves ont pris la forme d'entretien semi-dirigé enregistré à l'aide d'un magnétophone. Ces entrevues duraient 60 minutes en moyenne. Les aspects suivants y étaient successivement abordés: caractéristiques de la famille, emploi du temps non-scolaire (travail, loisir, implication dans les activités familiales, études, etc...), cheminement de l'élève pendant ses études secondaires puis ses études primaires, valorisation globale de l'école, aspirations scolaires et professionnelles.

2. **Processus méthodologique:** Cette recherche est essentiellement une étude exploratoire axée sur la description du phénomène à connaître: les élèves de l'enseignement professionnel court et de la voie pratique. Pour atteindre cet objectif nous recourons à l'analyse comparative c'est-à-dire que les élèves de la voie pratique et du professionnel court constituent la population d'étude tandis que les élèves du professionnel long et de l'enseignement général servent de population témoin (ces deux derniers groupes ont accès à un diplôme de fin d'études secondaires reconnu par le ministère de l'Éducation). Cette recherche emprunte aussi aux méthodes de l'éthnographie et de l'anthropologie par son sens du concret et la concentration du processus de recherche dans une seule commission scolaire sélectionnée en vertu des critères théoriques déjà présentés. Le processus de recherche retenu a été réparti en deux étapes: 1. L'étude des dossiers scolaires afin de reconstituer le cheminement scolaire de chacun des 574 élèves inscrits dans notre cohorte d'étude. Cette étude du cheminement scolaire centrée sur le rendement scolaire en français et en mathématiques a permis d'identifier les caractéristiques scolaires puis les caractéristiques

sociales des élèves de la voie pratique et du professionnel court. 2. L'analyse d'entrevue réalisée auprès de 140 élèves dont le dossier avait déjà été reconstitué puis analysé.

d) Résultats: Les résultats actuellement dégagés de cette recherche sont très nombreux, j'en présente ici quelques-uns en référant aux étapes de l'étude

1. **Étude des dossiers scolaires**

- Le classement au professionnel court ou à la voie pratique n'est pas la conséquence de perturbations subies par les enfants à l'occasion d'un divorce, d'une séparation ou de la mort d'un des parents. Selon les informations recueillies sur les bulletins scolaires, les élèves du professionnel court et de la voie pratique vivent avec leur père et leur mère en plus forte proportion que les élèves de l'enseignement général. Nous constatons aussi que notre population d'étude est remarquablement stable et que ce sont les élèves de l'enseignement général qui ont le plus souvent changé de commission scolaire.

- Des problèmes scolaires (échec en français ou en mathématiques, redoublement, classement dans une classe spéciale) surgissent dès le premier cycle du primaire pour 87,3% des élèves de la voie pratique et 56,7% de ceux du professionnel court alors qu'ils ne se manifestent que pour 20% des élèves du professionnel long et 15,9% de ceux de l'enseignement général.

- Entre la fin de la 3e année de professionnel court (février 1980) et la deuxième étape de la 4e année du professionnel court (déc. 1980) nous avons observé 31,3% d'abandons scolaires à l'intérieur de notre cohorte d'étude. Pendant cette même période, les pourcentages d'abandons scolaires étaient de 11,8% chez les élèves de la voie pratique.

- Dès le deuxième cycle du primaire, des problèmes d'absence et des problèmes de comportement s'observent avec plus d'évidence chez les élèves de la voie pratique et chez ceux du professionnel court. Au secondaire, l'absentéisme est très élevé dans ces deux groupes dans les matières de base (français et mathématiques) et dans les matières professionnelles.

- Il y a trois fois plus de garçons que de filles qui sont classés à la voie pratique (garçons 76,0) ou au professionnel court (garçons: 71,4), tandis que le professionnel long attire une majorité de filles (filles: 68,7) et que l'enseignement général est mieux partagé avec 53,1% de garçons et 46,9% de filles.

- L'origine sociale joue un rôle très important sur l'émergence progressive de difficultés scolaires pendant les études primaires et les études secondaires et sur le classement scolaire qui s'ensuit. Les fils et filles d'ouvriers, de cultivateurs ou de propriétaires de petites entreprises qui sont en même temps de parents moins scolarisés sont beaucoup plus fortement exposés à expérimenter des difficultés d'apprentissage scolaire et à être orientés plus tôt vers une formation professionnelle terminale.

2. Analyse des propos des élèves

Des propos d'élèves de la voie pratique se dégage une attitude de passivité et de résignation à l'égard du projet pédagogique présenté, attitude qui cohabite avec une faible motivation vis-à-vis du français et des mathématiques. Des élèves ressentent une certaine honte à être classés en voie pratique. Néanmoins, l'école demeure, selon eux, un moyen utile dans leur cheminement vers la vie adulte. Les élèves du professionnel court résistent plus ouvertement à l'égard de l'institution scolaire. Peu ,motivés par les matières de base qu'ils trouvent difficiles, inutiles et ennuyantes, retenus à l'école d'abord par l'apprentissage d'un métier et aussi par la solidarité vécue à l'intérieur de leur groupe-classe, ces élèves entretiennent des relations conflictuelles avec une partie des en-

seignant(e)s. Dans leurs relations avec ces derniers, ils insistent sur les relations humaines chaleureuses. Même s'ils éprouvent plus d'attrait pour les matières professionnelles, de façon générale ils expriment une faible motivation vis-à-vis du travail scolaire. Il leur est difficile d'adhérer spontanément au projet pédagogique proposé par l'école et ils manifestent leur déception vis-à-vis du peu de reconnaissance sociale attribuée au certificat qui leur sera décerné à la fin de leur année scolaire. Ayant dépassé l'âge de la fréquentation scolaire obligatoire, la majorité d'entre eux sont habités par la hâte de quitter l'école régulière.

Un des principaux axes de notre analyse concerne les différences entre les garçons et les filles. Ces différences semblent profondément imbriquées dans les rapports sociaux entre les familles de classe; elles semblent réellement enchevêtrées dans les rapports aux savoirs transmis par l'école et qui s'incarnent ici dans l'accès à la réussite scolaire ou dans la vulnérabilité devant les difficultés et même l'échec scolaires. L'étude des dossiers scolaires nous avait déjà appris que les filles échouaient moins souvent que les garçons. Dans les entrevues, les filles se sont souvent manifestées comme incertaines et timides devant l'avenir et peu confiantes dans les apprentissages qu'elles font. Malgré leurs échecs plus nombreux, il semble que les garçons s'approprient et valorisent davantage les apprentissages acquis et montrent déjà plus d'assurance. C'est comme si l'expérience scolaire avait une double dimension: le sexe et l'origine sociale de la famille. Il semble que plus l'écart social et culturel est grand entre la famille et l'école et plus les différences seraient marquées entre les garçons et les filles au niveau de leurs aspirations scolaires et professionnelles. Probablement plus studieuses, les filles obtiennent de meilleurs résultats scolaires. Malgré cela, elles nourrissent des projets professionnels requérant des études plus courtes. Timides et incertaines de leurs aptitudes malgré leurs performances scolaires, les filles manifestent peu d'audace dans leurs projets professionnels. C'est comme si elles étaient plus préoccupées de repro-

duire la nation ou de s'édifier une famille que de se construire un avenir professionnel.

Ces élèves manifestent peu d'implication vis-à-vis de l'école. Leur motivation à venir à l'école est centrée sur leur groupe de pairs (groupe-classe) et sur l'attrait d'apprendre les rudiments d'un métier. Ils se disent aussi habituellement absents lors des activités étudiantes de leur école. Pour ces groupes d'élèves, la définition de l'école comme milieu de vie paraît plutôt illusoire. Cettte faible implication scolaire nous ne l'avons pas lue comme un signe nécessaire d'inadaptation. Dans leurs discours sur leurs activités non scolaires, les élèves nous ont exprimé leurs attraits pour le travail rémunéré et les activités de loisirs variées et souvent réalisées avec des jeunes déjà entrés dans le marché du travail. De la comparaison des propos des élèves de la voie pratique et du professionnel court en regard de ceux du professionnel long et de l'enseignement général, il ressort chez les premiers une implication socio-économique hâtive quand ils sont comparés à ceux qui n'éprouvent pas de difficultés scolaires aussi évidentes. En effet, les élèves de la voie pratique et du professionnel court sont plus fréquemment et plus intensément impliqués, à un âge relativement précoce, dans des activités de travail rémunérées, ils fréquentent plus souvent des jeunes qui travaillent et manifestent plus fermement, spécialement chez les garçons, leur désir, ou plutôt leur "rêve", d'autonomie et d'indépendance. Ne faut-il pas ici rappeler que ce sont des fils et filles d'ouvriers, d'agriculteurs et de propriétaires artisans qui constituent les quatre cinquièmes des élèves de la voie pratique, du professiononel court et du professionnel long.

Dans le contexte du discours actuel sur l'égalisation des chances scolaires, c'est comme si devant l'échec de l'institution scolaire, la famille continuait d'assurer elle-même la socialisation de ces garçons et de ces filles et décidait de les préparer à jouer leur rôle d'adulte en s'assurant que les filles maîtrisent bien les arts

de la vie domestique pendant que les garçons suivent les traces de leur père. Le tout en prévoyant que devenus hommes et femmes, ils pourront aller chercher dans des "cours du soir" quelques-uns des éléments de leur "formation de base" qui leur sembleront insuffisants.

f) Importance de cette étude: Cette étude permet de saisir avec plus de précision et de rigueur la réalité qui entoure la difficulté de réussir à l'école. L'analyse des entrevues a conduit à approfondir la compréhension des facteurs suceptibles d'expliquer le cheminement scolaire caractéristique aux élèves de chaque secteur scolaire soulignant ainsi les éléments qui ont supporté ou ralenti leur cheminement scolaire. Ces rapports à l'école sont spécifiés en regard de l'origine sociale et du sexe de l'élève. De tels résultats ne devraient-ils pas être utiles aux agents éducatifs tout en faisant avancer la réflexion théorique autour de la réussite ou de l'échec scolaire chez les adolescents.

BIBLIOGRAPHIE

BARRADOS, Maria. The Progress through Secondary School of a Grade 8 Cohort of Ontario Students. Carleton Univ., Ottawa, April 1978, 261. p.

BÉDARD, Robert, BÉLAND, Paul, BÉLANGER, Pierre W., ROBERGE, Pierre, ROCHER, Guy. Le projet A.S.O.P.E.: son orientation, sa méthodologie, sa portée sociale et ses réalisations. Les Cahiers d'A.S.O.P.E., Vol VII, Université de Montréal et Université Laval, 1981, 273 p.

BERTAUX, Daniel. Destins personnels et structures de classes. P.U.F. Vendôme, 1977, 322 p.

BOURDIEU, Pierre, PASSERON, Jean-Claude. La reproduction: éléments pour une théorie du système d'enseignement. Ed. de Minuit, Paris, 1970, 282 p.

CLERMONT-LALIBERTÉ, Louise. Les étudiants et étudiantes de l'enseignement professionnel court: manifestations d'acceptation ou de rejet de l'école d'après l'observation dans les classes. INRS-Éducation, déc. 1982, 107 p.

CLERMONT-LALIBERTÉ, Louise. L'encadrement professionnel des étudiants et étudiantes du professionnel court: pratique et discours sur une pratique. INRS-éducation, déc, 1982, 84 p.

COTÉ, Pierre, sous la direction de Marcelle Hardy-Roch, Les enseignant(e)s du professionnel court: leur pratique scolaire et leurs représentations des élèves, R-160, INRS-Éducation, mars 1983, 228 p.

GRIGNON, Claude. L'ordre des choses. Les fonctions sociales de l'enseignement technique. Ed. de Minuit, Paris, 1971, 383 p.

HARDY-ROCH, Marcelle, RHÉAUME, Denis, CARTER-GAGNÉ, Marlen avec la collaboration d'Hélène BERGERON. Caractéristiques des étudiants du professionnel court à partir de l'analyse de leur cheminement scolaire: Rapport de première étape basé sur l'étude des dossiers scolaires. Direction de la recherche, Secteur de la planification, M.E.Q., nov. 1981, 218 p.

HARDY-ROCH, Marcelle, CLERMONT-LALIBERTÉ, Louise, BERGERON, Hélène, CARTER-GAGNÉ, Marlen et CÔTÉ, Pierre. Les élèves de l'enseignement secondaire professionnel court: leur origine sociale et leurs rapports à l'école d'après une analyse d'entrevues. Direction de la recherche, secteur de la planification, M.E.Q., nov. 1982, 568 p.

MASSOT, Alain. Cheminements scolaires dans l'école québécoise après la réforme. Les Cahiers d'A.S.O.P.E., Vol V, Université Laval et Université de Montréal, sept. 1979, 296 p.

Québec, M.E.Q. Les secteurs défavorisés du Québec. D.P.P., 1977, 111 p.